

LE
SPORT UNIVERSEL
ILLUSTRÉ



AU CIRQUE MOLIER
M^{lle} BLANCHE ALLARTY EXÉCUTANT LA CAPRICOLE EN AVANT SUR SON CHEVAL ANGLO-ARABE D'ARTAGNAN

CHRONIQUE

On ne peut que se féliciter des remaniements subis cette année par le calendrier des courses. Ils n'ont eu que d'heureux effets.

Jamais peut-être on ne s'accommodera mieux du retard du Grand Prix qu'en cet été pluvieux pendant lequel la campagne a perdu ses attraits ; d'autre part, au point de vue sportif, nous avons à enregistrer avec satisfaction le succès du Prix du Président de la République qui devient plus que jamais une contre-épreuve du great event de Longchamp, maintenant qu'il n'en est plus séparé que par une semaine.

C'est en possession de la pleine forme qu'ils viennent de montrer dans le Grand Prix que les trois ans se mesureront désormais avec leurs aînés. La comparaison sera d'autant plus précise. Il convient cependant de se demander, étant donnés les succès constants — à une exception près — des jeunes, si l'écart de poids considéré comme normal à cette époque de l'année n'est pas au désavantage des vétérans et si l'échelle établie par l'amiral Rouss n'est pas sujette à révision. Tout évolue en ce bas monde et le pur sang actuel est autrement précoce que celui d'il y a cinquante ans.

Le vainqueur de dimanche nous a d'ailleurs prouvé qu'une légère surcharge ne pouvait combler ce qui le sépare de ses aînés. Bien que son jockey n'ait pas pu faire moins de 53 kilos et demi, Verdun l'a emporté dans un style plus impressionnant encore que dans le Grand Prix.

Pas un moment sa victoire n'a été en question. Il a réglé son train sur le leader l'Inconnu et lorsque celui-ci a demandé à souffler dans le dernier tournant, Verdun était si à l'aise que Barat n'a pas hésité à le laisser continuer dans la même allure, s'inquiétant fort peu de tirer ses adversaires au poteau. Tandis qu'il galopait allègrement, montrant la même détente sur ce sol défoncé que sur un terrain élastique, les représentants les plus autorisés des générations précédentes, Sea Sick et Moulins la Marche, qui venaient de démontrer leur bonne condition, ne pouvaient même pas se maintenir dans son sillage. Derrière le fils de Rabelais, ses cinq opposants s'égrenaient lamentablement : on aurait dit d'une fin de course au trot en province.

Verdun a donc pleinement confirmé l'excellente impression qu'avait laissée sa précédente victoire. Et l'on ne voit pas qui on pourrait lui opposer sur la distance parmi les chevaux à l'entraînement dans le monde entier pour le moment.

Sa victoire sur Sea Sick et Moulins la Marche c'est le triomphe du sang sur la masse, de l'influx nerveux sur le développement musculaire, dont la descendance de Galopin nous a fourni tant d'exemples.

A ce propos, rectifions une omission commise dans notre dernière chronique et que relève un de nos plus anciens lecteurs, éleveur très averti, M. G. Gautier.

Ce n'est pas seulement trois des quatre premiers que pouvait réclamer la descendance de Saint-Simon dans le Grand Prix, c'est cinq des six premiers :

Verdun, Rebelle, le second ; William the Fourth, le quatrième ; Ronde de Nuit et Negofol, petits-fils du grand sire de Welbeck, ne sont départagés que par Union. Encore, celle-ci présente-t-elle une dose considérable du même sang ; son grand-père, Flying Fox, comme on sait, possède deux courants du sang de Galopin, dont l'un par la sœur de Saint-Simon, et sa mère Andrée devait à un courant du même étalon sans doute le plus clair de sa qualité.

Par conséquent, les six chevaux qui se rattachaient à Saint-Simon et à Galopin dans le Grand Prix ont fini devant... laissant derrière eux tous ceux qui ne possédaient pas de ce sang précieux. Quelle leçon !

**

La curiosité, maintenant assouvie sur le compte de ce qu'on appelle déjà les vieux chevaux, se porte tout entière vers l'escadron formidable des débutants.

Depuis huit jours, il a été disputé sept épreuves, non à réclamer.

D'abord, le Prix d'Essai des Poulains, à Maisons-Laffitte. Nous y avons vu gagner le premier produit d'Adam qui ait paru sur les hippodromes : Tambour Major II. C'est un alezan de taille moyenne, près de terre, mais très épais, un peu lourd même, rappelant assez son père ; comme lui il doit être surtout précoce. Nous accorderions plus de crédit à son runner up, Messidor, fils d'Ex Voto, grand cheval longiligne, qui ne paraît pas bâti pour briller dans les déboulés, et qui, en effet, après avoir été débordé au début, s'est livré sous la cravache avec beaucoup de générosité et a fini dans un excellent style. Le troisième Hunter est un Perth bien racé ; le lot contenait encore un charmant Rabe-

lais, Rire aux Larmes, plein d'espèce et sérieusement établi, qui paraissait gagner lorsqu'il s'est jeté de côté, désarçonnant son jockey : mauvaise leçon dont il s'est souvenu quelques jours après au Tremblay, où il n'a pas galopé un instant.

Deux jours après, Adam marquait un second point à son actif, sa fille Marsa enlevant très facilement, à Maisons-Laffitte, le Prix La Camargo. Cette magnifique jument, établie avec une rare puissance, se rattache à la même souche féminine que Finasseur ; derrière elle s'est placée une jolie Launay, Urgulosa, déparée par des jarrets discutables, et une élégante pouliche du Var, M'Amour.

Le même jour, dans le Prix Le Sagittaire, nous avons assisté à la victoire très facile d'un très beau poulain de Perth, un des plus importants qu'ait jamais produits cet étalon. Ramesseum est certainement l'animal le plus impressionnant parmi les débutants connus. Grand, largement découpé, descendu dans sa poitrine, il a surtout une longueur de hanches très rare chez les Perth, qui sont généralement un peu bornés dans leurs rayons d'arrière-main ; il la tient, à n'en pas douter, du côté maternel, sa mère, Rancune, étant issue de Clamart, qui a donné à tant de poulinières, en même temps que le grand cadre, les facultés nourricières qui font les mères d'élite. Il est très probable que ce poulain, établi dans le modèle important affectionné par M. Vanderbilt, remplira une carrière brillante entre les mains de Duke. Son runner-up Coup de Vent, à M. Edmond Blanc, un Diamond Jubilee très racing like, était d'ailleurs tenu en bonne estime par son écurie qui a des lignes sûres, puisqu'elle a remporté déjà trois épreuves pour two years old depuis les débuts.

Les autres courses étaient de moindre importance. Au Tremblay, c'est une Fourire, Triquette, qui avait honorablement figuré dans le Prix d'Essai des Pouliches gagné par Foliosa, qui l'a emporté de justesse sur la propre sœur de Gyrsa et Astre Royal, qui lui aussi avait bien couru contre Kioto et Styrie.

Une autre Fourire, Constitution, a gagné à Compiègne, battant Magali, une fille de Perth, et Vellica, une délicieuse miniature, propre sœur de Verdun, qui, mal partie et malgré son désavantage de cinq livres, a terminé sa course dans un style très remarqué.

A Rouen, on a vu triompher Himalaya, produit de la première année de monte de San Rock, propre frère de Rock Sand.

J'allais oublier Amiens, qui a vu le succès d'une fille de Bay Ronald, Tyché, dont la mère, Tebessa, est elle aussi par Clamart.

En résumé, comme toujours, nous avons trouvé à l'arrivée des produits d'étalons de valeur déjà affirmés comme Perth, Doriclès, Bay Ronald, Fourire, à côté d'eux les jeunes pères ont déjà su se tailler une large part avec Adam deux fois vainqueur et San Rock.

Sachons attendre encore un peu que l'éblouissement causé par cet afflux prodigieux d'inconnus soit calmé et gardons-nous de nous faire une opinion prématurée ; le terrain ne tardera pas à se déblayer et nous pourrions essayer, d'ici peu, de comparer ces lauréats de la première heure.

**

Comme il fallait s'y attendre, l'indulgence pour ne pas dire la complaisance des pouvoirs publics pour tout ce qui s'abrite sous le titre de syndicat pour tous ceux qui ont recours, comme moyen de combat, à la grève, terreur des gouvernants, cette indulgence a fait son œuvre. La fièvre artificielle des premiers jours a atteint le personnel des écuries d'entraînement qui commence à se croire véritablement malade par suggestion.

Comment les lads, la plupart ignorants et d'un niveau intellectuel peu élevé, auraient-ils pu résister aux excitations du dehors lorsqu'ils voient les fauteurs du désordre choyés par les autorités, protégés, escortés même par la gendarmerie qui assiste d'un œil calme à leurs déprédations lorsqu'ils sentent que la force est du côté des perturbateurs, lorsqu'ils expérimentent à leurs dépens l'abandon où tout le monde laisse les travailleurs animés d'un esprit de raison.

Syndiqués et grévistes ont le droit de tout faire, de violer la liberté du travail, d'envahir les domiciles, d'attenter à la propriété et aux personnes.

Ce mouvement ridicule, sans raisons sérieuses et sans portée, qui a pu occuper les Chambres, qui remplit les colonnes de journaux en quête de la manchette sensationnelle nous donne la mesure de l'inertie et de la veulerie générales. Nous sommes préparés à tout subir.

Il faut espérer cependant que la volonté et l'énergie qui manquent à chacun en particulier, les propriétaires sauront en faire preuve maintenant qu'ils se sont constitués en association, grâce à l'heureuse initiative du président de la Société des Steeple-Chases, le prince Murat, dont on ne saurait trop louer l'intervention en cette affaire où toutes les personnalités autorisées ont cherché à fuir les responsabilités.

J. R.

Styrie
Kioto III

Astre Royal

Reinhart

Brinon

M'amour

L'ARRIVÉE DU PRIX CRÉMORNE AU TREMBLAY — UN BEAU DEAD-HEAT

NOS GRAVURES

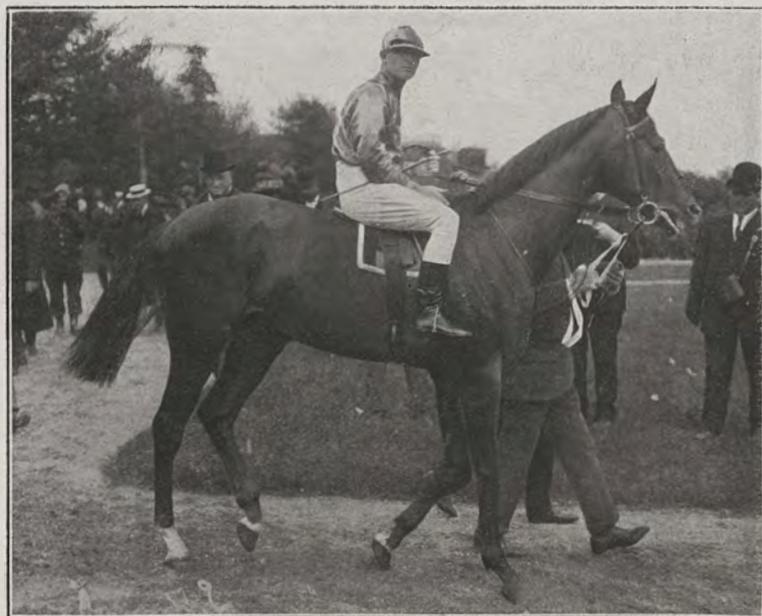
Le prix du Président de la République Les débuts des 2 ans

La grande course disputée dimanche à Maisons-Laffitte, le PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ne comporte pas grande description. Les six concurrents qui se sont présentés sont partis dans de bonnes conditions. L'Inconnu a mené presque dès le départ et a été aussitôt accompagné par Verdun : puis venaient Sea Sick, Roi Hérode, Moulins la Marche et Hérouval. Dans les tournants Moulins la Marche a tenté un bon rapproché et Verdun forçant l'allure débordait l'Inconnu. Il prenait l'avance en quelques foulées et ni Sea Sick ni Moulins ne parvenait à le rejoindre. Le cheval de M. Maurice de Rothschild l'emportait de deux longueurs et demie devant celui de M. Vanderbilt. Moulins la Marche troisième, à cinq longueurs précédait Hérouval, Roi Hérode et l'Inconnu dernier.

Le montant du prix s'est élevé à 114.500 francs au premier, 20.000 fr. au deuxième, 10.000 francs au troisième, 5.000 fr. au quatrième ; en outre, 5.000 fr. à MM. le comte de Nicolay et Maurice de Gheest, éleveurs du premier.

Cette belle épreuve a obtenu tout le succès qu'elle méritait auprès du public et l'avancement de sa date a été une conception fort heureuse puisque la recette, malgré le mauvais temps, a été supérieure à celle de l'année dernière.

En effet, aux entrées on a réalisé 83.822 francs au lieu de 71.000 ; le pari mutuel a fait 2.155.055 francs contre 1.735.000 francs en 1908.

STYRIE, P^e BAIE NÉE EN 1907, PAR QUEEN'S BIRTHDAY ET STERLING BLUE, APPARTENANT A M. W. FLATMANKIOTO III, Pⁿ ALEZAN, NÉ EN 1907, PAR ARIZONA ET KILOCK APPARTIENT A M. LE COMTE LE MAROIS

**

Nous publions une série de vues de courses représentant les premières épreuves disputées par les chevaux de 2 ans.

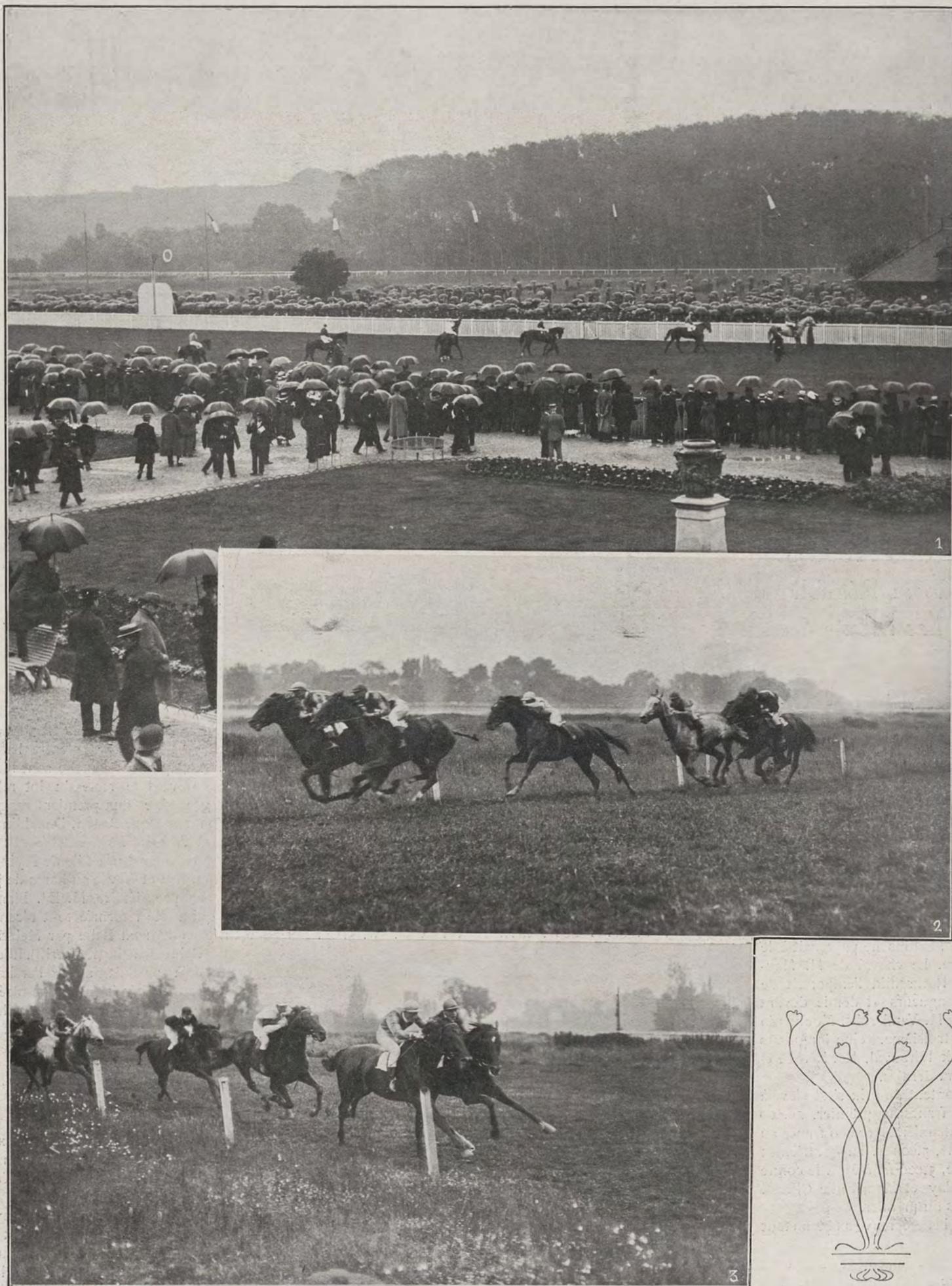
C'est à Maisons-Laffitte, le mardi 29 juin, que les poulains ont fait leurs débuts.

Le PRIX D'ESSAI DES POULICHES, doté de 5.000 francs, avait attiré vingt-quatre animaux et a été gagné par Foliosa, à M. Ed. Blanc, battant de trois quarts de longueur Cerba, au duc de Gramont. Comme le montre notre photographie, prise 50 mètres environ avant le poteau, la lutte est assez serrée entre les deux premières, qui en revanche sont bien détachées devant le reste du lot relativement groupé, et aux premiers rangs duquel on remarque Bonna, Donaldina, Gobette et Triquette.

La gagnante est une fille de Flying Fox et Venia, née et élevée au haras de Jarly, chez son propriétaire, M. Ed. Blanc. Sa mère qui a été réformée tout récemment est née en 1891 en Italie par Melarion et Reine Blanche (Rotherill). Elle avait déjà produit avec Persimmon, Chrysothémis (qui a montré de la qualité et fonctionne actuellement comme poulinière à Jarly où elle est appelée à remplacer sa mère) Vibrante et Saïs, une gagnante de la Poule d'Essai et de 150.000 fr. d'argent public.

Le lendemain, le Tremblay offrirait aux jeunes chevaux le PRIX CRÉMORNE où vingt concurrents se mettaient en ligne. L'arrivée était encore plus serrée que la veille puisqu'après une lutte émouvante, Kioto III et Styrie faisaient dead heat précédant de trois quarts de longueur seulement Astre Royal, derrière qui, Reinhart, M'Amour et Brinon finissaient en paquet.

Comme on peut en juger d'après la vue que nous publions, les deux premiers ont fini absolument tête à tête, ce qui prouve le coup d'œil du juge, M. Crémère, et lui donne raison contre la majorité des spec

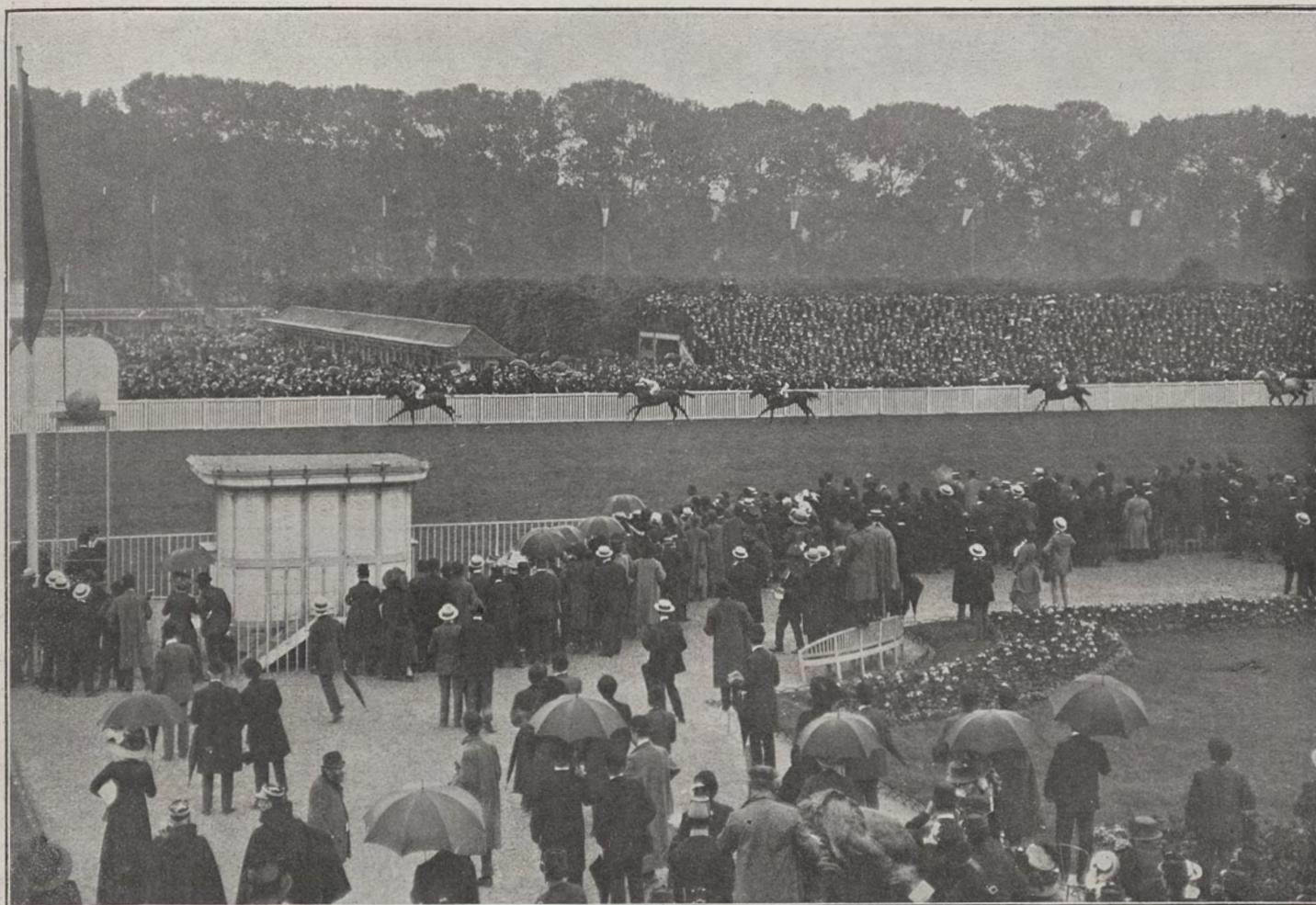


LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A MAISONS-LAFFITTE :

1. LE DÉFILÉ DES CONCURRENTS

2. LE LONG DE LA SEINE A 1.000 MÈTRES DU DÉPART. L'INCONNU MÈNE DEVANT VERDUN, SEA SICK, ROI HÉRODE ET MOULINS LA MARCHÉ ;

3. DANS LE TOURNANT FINAL, VERDUN VA DÉPASSER L'INCONNU,
MOULINS LA MARCHÉ SE RAPPROCHE.



Verdun Sea Sick Moulins la Marche Hérouval Roi Hérode
L'ARRIVÉE DU PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

tateurs, qui placés dans les tribunes quelques mètres avant le poteau, avaient cru voir Styrie conserver un léger avantage sur son voisin.

Kioto III est le premier produit d'Arizona qui ait encore paru sur l'hippodrome. Il provient de l'élevage de la Genevraye, à M. Maurice de Gasté. Sa mère Kilok, jeune jument née en 1902, est issue de Bocage et Millamint (Crowberry).



VERDUN QUITTE L'ENCEINTE RÉSERVÉE — (+) M. RUAU, MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Il a été acheté à l'amiable par le comte Le Marois, son propriétaire actuel.

STYRIE est une fille de l'étalon anglais Queen's Birthday et de Sterling Blue. Sa mère a été importée pleine en 1906, par M. André Pierron, au haras d'Aincourt ; c'est une fille de Blue Green et de Yesterling (Sterling), elle est donc demi-sœur de Ouadi Halfa. Présentée aux



L'ENTRAÎNEUR JAMES D'OCKUYSEN RECONDUIT PAR LA BRIDE VERDUN AUX BALANCES APRÈS SA VICTOIRE



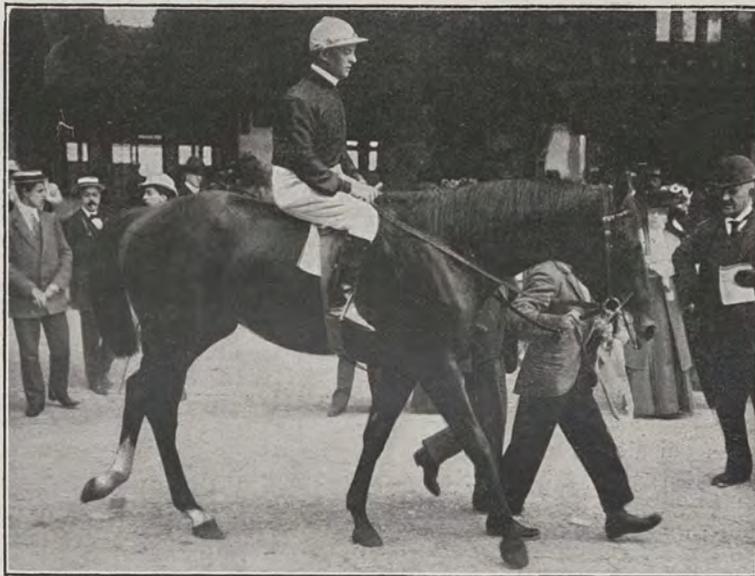
Rire aux Larmes qui vient de désarçonner son jockey Albergeot Messidor II
Bocage Hunter Tambour Major

L'ARRIVÉE DU PRIX D'ESSAI DES POULAINS A MAISONS-LAFFITTE

enchères à Deauville comme yearling, en 1908, elle a été achetée par M. W. Flatman moyennant 4.100 francs.

Le PRIX D'ESSAI DES POULAINS, qui se disputait jadis à Maisons le même jour que celui des Pouliches, a été reporté par suite des dispositions impératives du règlement à la réunion suivante.

Il a réuni vingt-et-un partants. Tambour Major II, le vainqueur, parti très vite faiblissait à la distance et semblait sérieusement mis en péril par Rire aux Larmes, quand celui-ci se jetait de côté venait en contact avec Fouade Pacha qu'il gênait dans son effort et désarçonnait son jockey, ainsi que le montre notre cliché. Tambour-Major II l'emportait alors d'une longueur sur Messidor III qui lui-même ne battait que d'une



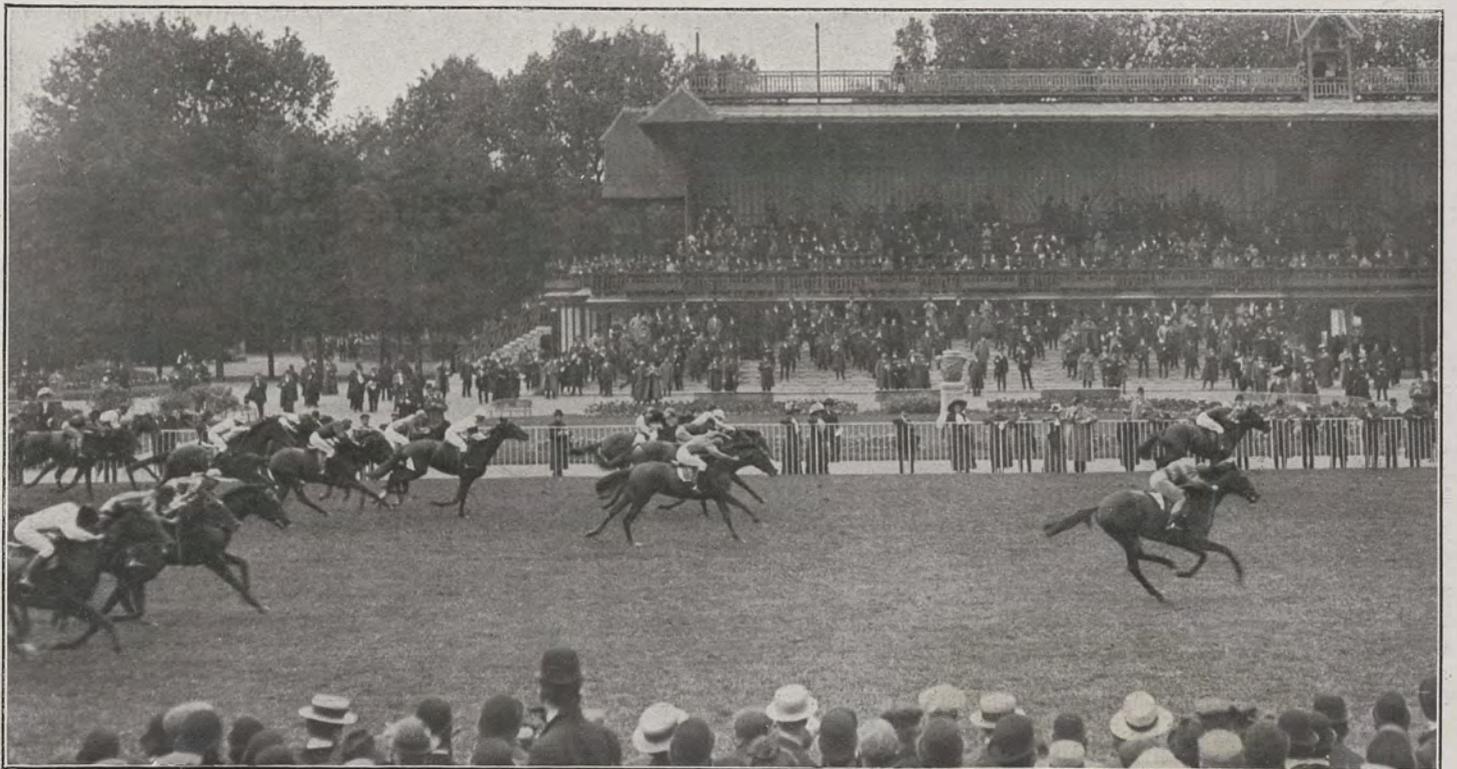
TAMBOUR MAJOR II, P^h AL., NÉ EN 1907 PAR FLYING FOX OU ADAM ET TROMPETTE
APP. A. M. EDMOND BLANC

tête Hunter pour la place, venaient ensuite Albergeot, Bocage, Sirococo, Fouade-Pacha, Rivoli III, Hunyade.

Tambour Major II, encore un élève de Jardy, est par Flying Fox ou Adam, et très probablement par ce dernier, dont le premier produit ayant couru est un vainqueur par conséquent. Sa mère Trompette, morte aujourd'hui, était née en 1833 chez M. Edmond Blanc, par Energy et Titania II (d'où est issu Toujours). Elle a donné entre autres produits Tigellin.

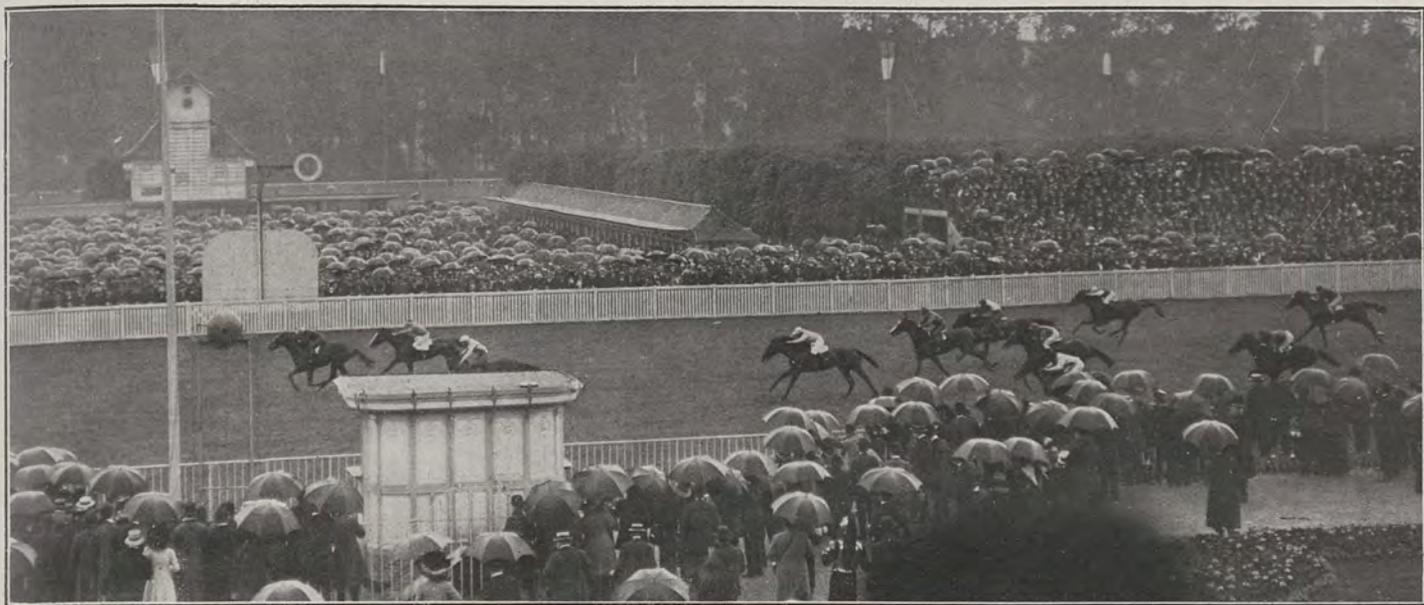
Tambour Major II a de nombreux grands engagements, dont la Poule d'Essai, le Prix du Jockey-Club et le Grand Prix de Paris.

Le PRIX LA CAMARGO, inscrit au programme de Maisons le jour du Prix du Président et réservé aux femelles, en a groupé 15 au poteau



Bats Delight Triquette Donaldina
Bonna Gobette Foliaa
Cerba

L'ARRIVÉE DU PRIX D'ESSAI DES POULICHES A MAISONS-LAFFITTE



Marsa Urgulosa M'Amour Donaldina Bedrechein
ARRIVÉE DU PRIX LA CAMARGO A MAISONS-LAFFITTE

de départ. Marsa, qui l'a emporté nettement de 3/4 de longueur devant Urgulosa, M'Amour, Donaldina, Bedrechein, La Buire et Bolka est le troisième des élèves de M. Edmond Blanc qui triomphe depuis l'ouverture de la campagne.

Comme Tambour Major II, c'est un produit d'Adam. Sa mère Favonia est une jeune poulinière née en 1900, par Masqué et Fine Mouche (Tristan), elle est donc demi-sœur de Finaude, qui a produit Finasseur.

Marsa est une très belle pouliche que son éleveur a inscrit dans toutes les grandes épreuves en France à deux et à trois ans et à l'étranger, dans le Grand Critérium d'Ostende, le Prix de l'Avenir à Bade, les Oaks à Epsom.

Le PRIX LE SAGITTAIRE, qui fait



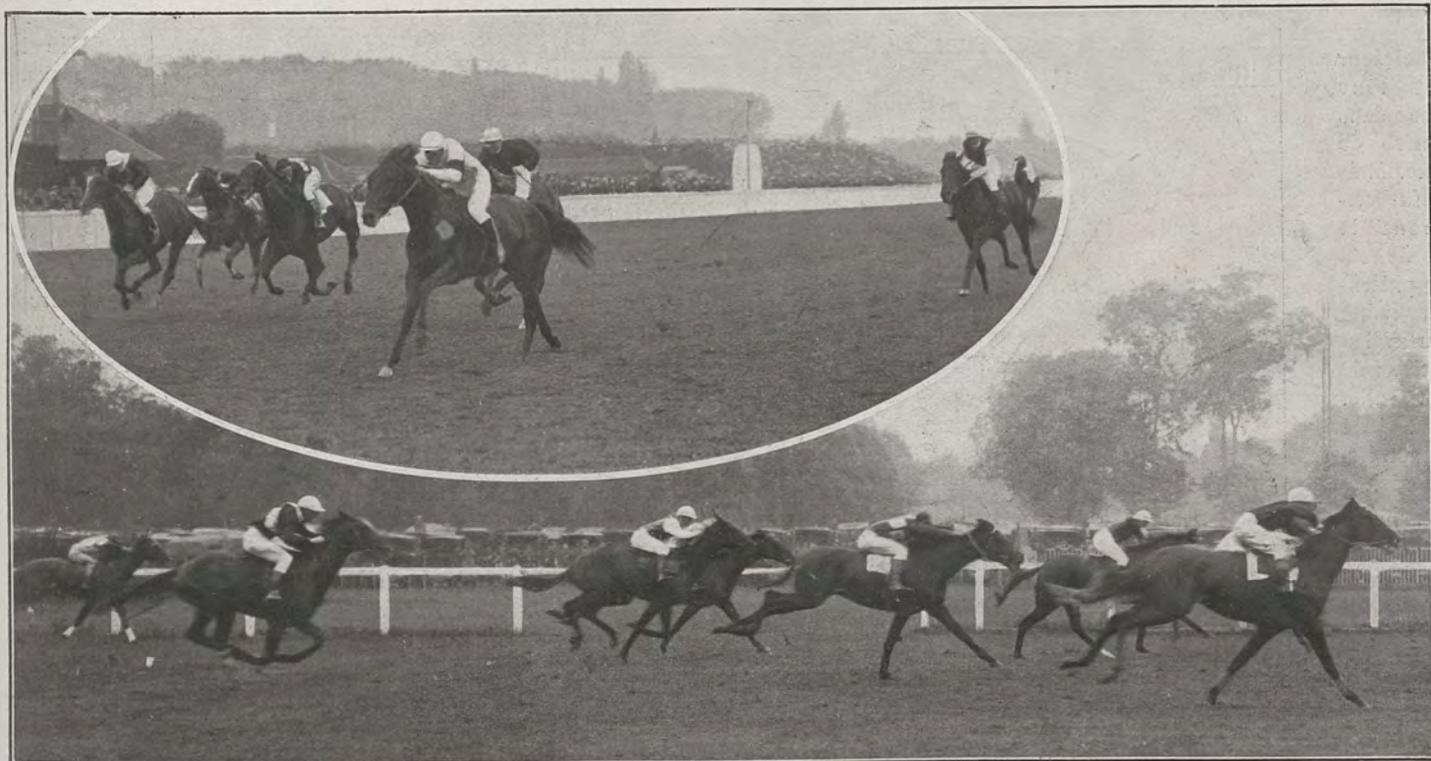
RAMESSEUM, P^h B., NÉ EN 1907, P. PERTH ET RANCUNE, APP. A M. VANDERBILT

le pendant au Prix La Camargo, avait groupé un lot relativement limité, puisque les poulains seulement y ont pris part. Coup de Vent, le représentant de l'écurie Edmond Blanc, jusque-là si heureuse, est parti très appuyé, mais a dû s'incliner devant Ramesseum.

Celui-ci l'a emporté très facilement d'une longueur et demie. Ramesseum, un remarquable poulain de Perth et de Rancune, est né au haras de la Rablais, chez le comte Paul de Pourtalès.

Sa mère, née en 1899, est par Clamart et Raguse, une jument qui galopait et n'a pas donné moins de sept vainqueurs; elle est petite-fille de la célèbre Fille de l'Air.

Ramesseum, avait été acheté l'an dernier 28.000 francs par M. W.-K. Vanderbilt, son propriétaire actuel.



Topchidère

Or du Rhin II

Jochanaan

Ramesseum
Coup de Vent II Carloman

LE PRIX LE SAGITTAIRE A MI-PARCOURS — DANS LE MÉDAILLON RAMESSEUM BAT D'UNE LONGUEUR ET DEMIE COUP-DE-VENT II ET JOCHANAAN



DESSINS DE THELEM AYANT SERVI A ILLUSTRER LE PROGRAMME

AU CIRQUE MOLIER

MONSIEUR Molier a donné le 29 juin et le 2 juillet, en son cirque de la rue Bénouville, les deux représentations qu'il offre chaque année au Tout-Paris. Les deux soirées furent particulièrement brillantes.

Le programme, qu'avait très joliment illustré le peintre Thélem, et dont nous donnons la reproduction, comprenait des numéros, une pantomime et un tableau vivant.

Dans la première partie, on applaudit M. Plumon, un Houdini amateur qui se débarrasse en quelques secondes des liens et des menottes les plus solides; le lieutenant de vaisseau Hébert, dans un original numéro de force, et le docteur Rouhet, qui conférençia en présentant sa jument Olga.

Une débutante, Mlle Hélène Varilla, fit travailler avec un brio étourdissant deux chiens et un singe, et recueillit les bravos de l'assistance et aussi ceux... de deux superbes chimpanzés qui provoquèrent une folle hilarité.

MM. Paysse, champion des Jeux Olympiques, Destouches, R. Gerriot et Vignon firent valoir leur force et leur souplesse dans un numéro de barre fixe. Mais le clou fut certainement le maître de la maison présentant en haute école, au milieu des ovations de toute la salle, un fort joli cheval, admirablement mis.

Une pantomime intitulée: « Le Manège Royal » (1656), composée et réglée par M. Molier, permit à la gracieuse Mlle Yola de Nys sous les traits



COUVERTURE DU PROGRAMME DE THELEM

de Louis XIV adolescent, d'exécuter devant toute la cour une reprise de manège commandée par le comte de Pluvinel (M. Danset).

La princesse de Conti, personnifiée par la jolie Mlle Blanche Allarty, lui succède sur la piste, montant un cheval alean d'une fort belle silhouette, auquel elle fit exécuter avec son talent habituel les airs de manège les plus difficiles. Après quoi, les seigneurs et les dames de la cour dansèrent une payane, et la pantomime se termina par le spectacle d'un tournoi, dans lequel MM. de Fleurieu, Frank-Puaux, Truchy, de Lafayette et Le Mire rompèrent quelques lances.

Puis un vélum se leva au milieu des applaudissements sur l'apothéose, un tableau vivant représentant *Jeanne d'Arc sortant de Vaucouleurs*, où figurèrent Mlle Barton, MM. Frank-Puaux, de Fleurieu, Truchy, etc., dans un pittoresque décor joliment brossé par M. Thélem.

Ajoutons que le concours de chapeaux, présidé par Mmes Dartoy et de Marcigny, eut comme d'habitude un très vif succès, ainsi que le concours de roses, qui permit à Mme Lenepveu de faire admirer sa belle voix, et à une jeune danseuse, Mlle Napierkouska, de se montrer une exquise artiste dans des poses tanagréennes.

**

Avant de terminer cet article, il nous paraît intéressant de retracer en quelques lignes l'historique du cirque Molier.

Fondé en 1880 le Cirque d'Amateurs donna sa première représentation le 21 mars de cette même année. Le succès dépassa les espérances et força Molier à donner une



LE MANÈGE ROYAL

Le comte de Pluvinel (M. Danset)

La duchesse de Mercœur et le marquis de Noirmoutiers (M^{me} Lenepveu et le baron Thiry) S. M. Louis XIV (Mlle Yola de Nys)
 S. A. R. le prince de Conti (Mlle Blanche Allarty) La duchesse d'Epéron et S. M. Louis XIV (Mlles Fontan et Yola de Nys)
 La princesse de Carignan et le duc de Candalle (Mlles J. Baron et le comte J. de la Fayette)
 La duchesse de la Force (Mlle Bl. de Marcigny) La duchesse de Noailles (Mlle H. Joigny)



LE CONCOURS DE CHAPEAUX

seconde représentation le 3 juillet 1880, qui comme la première remporta un gros succès. C'est à cette séance que les femmes parurent pour la première fois sur la piste de la rue Bénouville et une gracieuse écuyère du cirque d'Été, Mlle Fanny Lehman, s'y tailla un beau triomphe.



M^{lle} HÉLÈNE VARILLA DANS SON NUMÉRO DE DRESSAGE

En 1881, 1882, 1883, 1884, 1885, le cirque Molier donna annuellement une ou deux représentations qui mirent en relief les qualités et la valeur des artistes amateurs et en particulier de Molier qui, à chaque séance présentait un nouveau numéro de dressage et d'équitation.

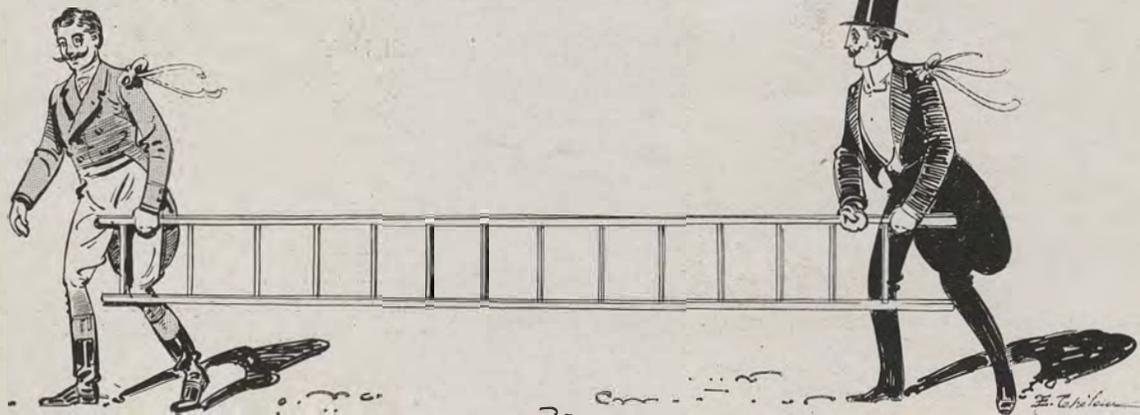
En 1886, sur la demande de la duchesse d'Uzès, Molier donnait une représentation de bienfaisance au Nouveau Cirque au cours de laquelle se joua la première pantomime nautique.

En 1887, l'Histoire de l'Épée fut le clou de l'annuelle représentation, tandis qu'en 1888, Félicien Champsaur faisait représenter une pantomime: les Ereintés de la Vie, qui vit parmi ses interprètes Cécile Sorel.

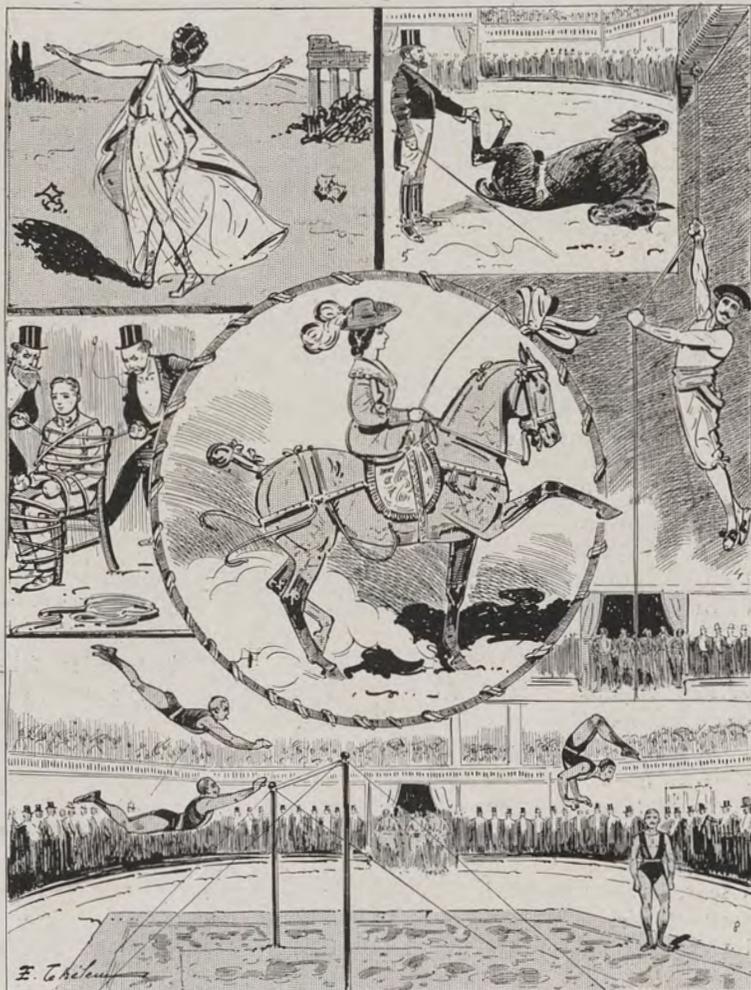
En 1889, Félicia Mallet interprétait les Peaux Rouges Parisiens, tandis que le conférencier J. Roques et P.-L. Flers en clown, remportaient maints succès. La représentation donnée en 1890 voyait les retentissants débuts d'une des

meilleures élèves du maître Molier, la fameuse écuyère Blanche Allarty.

En 1891, le Cirque d'Amateurs de la rue Bénouville allait donner à Amiens une représentation de bienfaisance qui remporta un colossal succès. Lors de l'annuelle



UNE ENTREE DE CIRQUE CHEZ MOLIER



QUELQUES NUMEROS DU PROGRAMME

- Mlle Napierkouska dans ses danses tanagréennes
- Le docteur Rouhet présentant son cheval
- La centauresse Blanche Allarty
- M. Plumon, l'Houdini amateur.
- Le lieutenant de vaisseau Hébert dans son numéro de force
- Les barres fixes

séance parisienne, le programme fut corsé d'une partie de concert où Xanroff, Bob Walter et Polaire se firent applaudir.

En 1892, l'exquise chanteuse, Camille Stéphany créa un numéro hippique. Polin, Thierry et Mlle Balthy remportèrent dans la



LE MANÈGE ROYAL

partie de concert des succès mérités. En 1893, 1894 et 1895, les représentations du cirque Molier se continuent avec le même succès, les amateurs de la piste de la rue Bénouville rivalisent avec les meilleurs professionnels de l'époque. Tous les genres sont abordés, dressage, équitation, numéros de force et de gymnastique, escrime, boxe sont joliment exécutés et remportent chaque année de gros succès.

En 1895, Blanche Allarty et Julia de Nys se font apprécier dans leurs numéros d'équitation, mais, en 1896, il n'y eut pas de représentation.

Molier allait donner, en 1897, une nouvelle soirée, lorsque l'incendie du Bazar de la Charité, suivi à quelques jours de celui du cirque même de la rue Bénouville, empêchaient la représentation annoncée d'avoir lieu. La répétition générale avait pourtant eu lieu et l'on avait pu y applaudir le célèbre dresseur du Cirque d'Amateurs de Kiew, M. Pierre de Kroutikow, venu exprès de Russie avec ses 15 étalons isabelle.

Le cirque, vivement reconstruit, donna une soirée de bienfaisance en 1898.

Le clou sensationnel en fut la présentation, pour la première fois, des chameaux dressés en liberté. Mlles Allarty et Frissonnet dans leur numéro de haute école à chameaux remportèrent un colossal succès.

Par suite de l'absence du maître Molier, il n'y eut pas de représentation en 1899, mais, en 1900, vingtième année de l'existence du cirque, le spectacle fut des plus attrayants; pour la première fois, l'on organisa le concours de chapeaux qui, depuis cette époque, est au programme de toutes les manifestations du Cirque Molier.

1901 vit les débuts sur la piste de la rue Bénouville d'une nouvelle écuyère de valeur, élève de Molier, Mlle Blanche de Marcigny.

La fantaisie de Jules Roques qui termina cette soirée fut magistralement interprétée par Jane Thylda et Max Dearly.



LA PAVANE

Depuis 1903, les représentations se sont succédées annuellement et ont toutes remporté leur habituel succès; les gracieuses écuyères Blanche Allarty, Julia de Nys, de Marcigny et d'Espagne nous firent apprécier leur valeur et leur grâce; les athlètes Gerriot, Paysse, Gauleau et Lemoine, les dresseurs Molier et le docteur Rouhet eurent pour principe de montrer chaque année au public élégant et select, qui ne manque pas d'assister aux représentations du Cirque d'Amateurs, des attractions nouvelles et inédites.

Nombreuses, en effet, sont les attractions qui, créées chez Molier, furent reprises par des professionnels et firent le tour du monde; de ce nombre il faut citer la présentation en habit du cheval de haute école, les essais de l'écuyère sur le panneau, l'oie pondant au commandement, le dressage des chameaux en haute école, etc., etc.

La plupart, du reste, des écuyères, élèves de Molier, ont contracté de merveilleux

L'APOTHÉOSE
JEANNE D'ARC SORTANT DE VAUCOULEURS

engagements et ont fait les délices des cirques et music-halls du monde entier. Les Miss Pâquerette, Mariette Marville, Julia de Nys, Louise Lankast, Blanche de Marcigny et la célèbre Blanche Allarty firent, en effet, toutes leurs débuts au Cirque d'Amateurs.

Si le Tout-Paris sportif et mondain défila au Cirque d'Amateurs, il est curieux de constater que la plupart des artistes peintres et caricaturistes illustrèrent tour à tour le programme de ces représentations annuelles. Tour à tour, Phalempin, Lunel, Bac, Goubie, John Lewis, Brown, Gerbault, Jacquet, Adrien Maire, Whidopff, Caran d'Ache, Marcotte, Willette, Albert Guillaume, Pal, Forain immortalisèrent les joyeuses scènes du Cirque d'Amateurs.

Le merveilleux programme de la représentation de cette année fut l'œuvre du peintre Thélem et nous sommes heureux d'en donner la reproduction des principaux fragments.

Le Concours Central Hippique de Reproducteurs

(Suite)

Les demi-sang normands constituaient le groupement le plus important du Catalogue.

254 animaux se répartissaient en 170 étalons de sang, 38 étalons âgés, 23 pouliches et 52 juments de quatre ans et au-dessus.

Ces chiffres ont leur éloquence. Ils démontrent de quelles ressources dispose la Normandie, justifient les encouragements officiels distribués à cette province, encouragements qu'on lui reproche si souvent et avec tant d'âpreté sans vouloir considérer le nombre et la qualité de sa production.

Je conçois parfaitement qu'on n'éprouve qu'un penchant très modéré pour le type carrossier, le fameux « bourdon » qui était assez fortement représenté dans les rangs des jeunes étalons.

Mais pour leur rendre la justice à laquelle ont droit ces bourdons, il suffit de les comparer aux étalons

de demi-sang fournis par les autres régions de la France. Ce sont encore les Normands les meilleurs. Le Charolais, le Nivernais, dont nous ne voulons point médire loin de là, les Charentes présentent bien, à l'occasion, quelques individualités autochtones dignes d'attention, mais ces sujets d'élite qui prendront rang la plupart du temps à la gauche du groupe de tête des Normands, sont des exceptions et derrière un ou deux étalons de mérite arrivent immédiatement des médiocrités.

Relativement les mauvais chevaux sont en moins forte proportion dans les rangs des Normands; on s'étonnerait d'ailleurs qu'on pût réunir une phalange aussi considérable d'animaux de valeur dans les demi-sang, alors que dans la race pure on a quelque peine à trouver dans la production annuelle deux douzaines de sujets méritant d'entrer au stud.

Mais nous pensons que la queue de ces sujets médiocres serait fort diminuée si les éleveurs désorientés par les choix administratifs n'avaient abandonné depuis quelques années les étalons

de qualité accusant de l'espèce et de la race pour le type cultural que seul on veut leur voir produire et leur acheter. C'est seulement grâce à nos écuries de trot qui se maintient le modèle uni à la qualité.

Une fois de plus l'événement a infligé un démenti formel aux conceptions néfastes de M. Hornez.

Ce sont des produits de trotteurs qui arrivent en tête du classement des étalons de demi-sang. C'est même un trotteur qui a enlevé le premier prix.

Gouvion Saint-Cyr, à M. Cavey, fils de l'excellent Azur (1'30") et de Opportune (1'37"), par Fuschia ou Phaéton, a déjà trotté en 1'39" sur l'hippodrome et est appelé à mieux faire. Cela ne l'empêche pas d'être un magnifique animal chez qui l'ampleur et le sang sont unis dans un équilibre absolu.

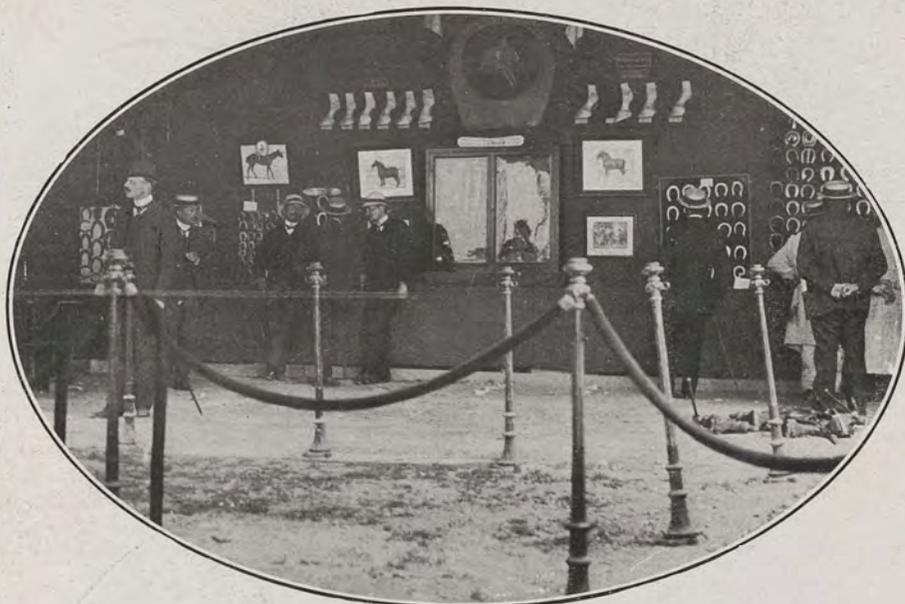
De grande taille, 1 m. 66, il a toute l'épaisseur qui convient à un animal de son format et une membrure

exceptionnelle. Des avant-bras puissants, des genoux bien dessinés et larges, des canons mesurant 22 centimètres 1/2, de beaux boulets avec des poignets d'une solidité inébranlable. L'encolure, le garrot, la ligne de dessus sont excellents; comme la plupart des trotteurs il a la croupe un peu brève mais bien éclatée.

C'est un excellent spécimen de notre demi-sang de qualité, chez qui le gros et l'influx nerveux tiennent une place équivalente, machine puissante susceptible de porter un gros poids aux allures vives sans en souffrir, animal suffisamment racé pour transmettre ses aptitudes et son modèle à ses produits, capable en un mot d'améliorer.

Malheureusement des sujets aussi complets sont encore rares. Ils seront de plus en plus nombreux à mesure que se fera sentir l'action des trotteurs de tête de l'Administration des Haras, qui sont appelés à gagner du terrain sur les bourdons.

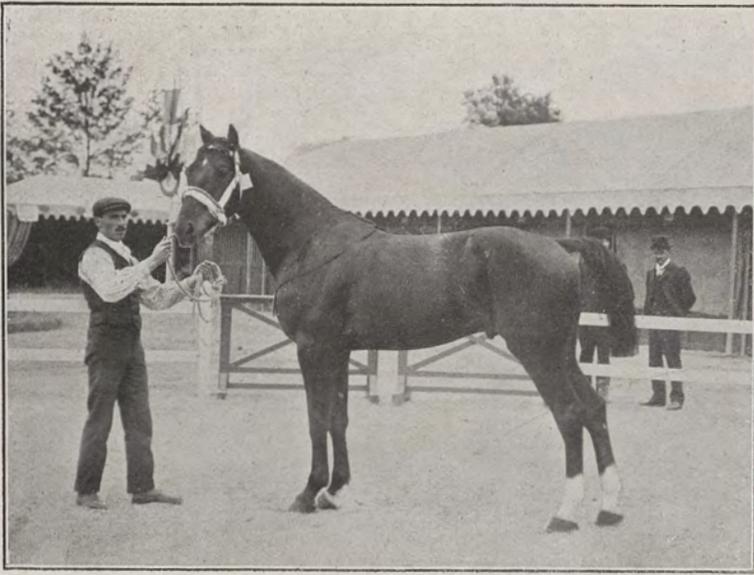
Même en faisant abstraction de la qualité que ces derniers ne peuvent léguer ne la possédant pas eux-mêmes, aucun n'est



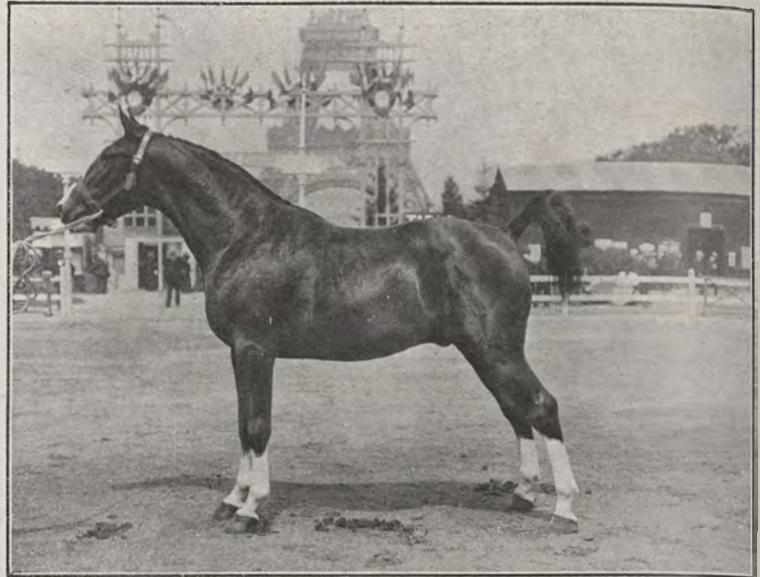
L'EXPOSITION DE LA MARÉCHALERIE



GOUVION SAINT-CYR, P^h AL., NÉ EN 1906 PAR AZUR ET OPPORTUNE — 1^{re} PRIME DES ÉTALONS DE DEMI-SANG NORMAND — APPARTIENT A M. CAVEY AÎNÉ



GRANVILLE, P^h AL., NÉ EN 1906 PAR AZUR ET ROSE D'OR
1^{re} PRIME DES ÉTALONS DE 1/2 S. NORMAND — APP. A M. TH. LALLOUET



GAMIN, P^h BAI, NÉ EN 1906, PAR SICAMBRE ET ROSETTE
4^e PRIME DES ÉTALONS DE 1/2 SANG NORMAND, APP. A M. R. BALLIÈRE

capable de lutter sous le rapport de la transmission du modèle avec des animaux comme les Beaumanoir, les Azur, les Urgent et bientôt les Dangeul, etc... Azur, particulièrement qui fut un des meilleurs parmi les remarquables trotteurs de ces dix dernières années, est appelé à essaimer de la façon la plus heureuse. Après Gouvion Saint-Cyr, c'est encore un de ses poulains qui obtient la première prime, Granville, dont la mère est petite-fille de Cherbourg comme le père, est encore un très grand cheval un peu plus haut de terre que Gouvion-Saint-Cyr, mais également très membré, soutenu de partout, articulé : un père.

J'aime moins ceux qui viennent immédiatement après. Gentleman, fils d'Oiseau-Mouche, d'un format non moins ample que les premiers est beaucoup plus rond et moins puissant malgré l'impression de force qui se dégage de la voussure du rein. L'effacement des formes est le reproche que je formulerais contre Gargantua qui partage la seconde prime avec lui. Venaient ensuite Grimm, un fils du trotteur Urffe; Gentleman, un fils du trotteur Barde et Gladiateur issu d'Azur comme les deux premiers.

Ainsi donc, les fils de trotteurs ont une fois de plus affirmé la supériorité des étalons sélectionnés sur l'hippodrome, sur ceux qui n'ont jamais eu à invoquer d'autres titres que le modèle, même lorsque le modèle à peu près seul est en jeu.

Je n'ai pas eu le loisir ni le moyen d'examiner assez pour en parler les pouliches primées. Signalons cependant que la deuxième prime, Gambade, à M. Godefroy, est encore une fille d'Azur qui tient décidément à justifier son prix d'achat de 40.000 francs, Gondole, à M. Thibault classée *ex-æquo* avec elle est par le trotteur Presbourg. Des secondes primées, Gamine est issue de Rouges-Terres, Gilberte

du trotteur Bambocheur, il en est de même des autres. Signalons encore la récompense obtenue par Galantine, une fille de Saint-Pair-du-Mont, pur-sang.

Pour ce qui est des juments, la supériorité des poulinières de courses est à ce point établie que très rares sont les juments de demi-sang, sans autre qualification qui osent se mettre en ligne.

Comme dans la catégorie trotteurs nous retrouvons de nombreuses illustrations, Tentative, Nevada, Scala, Carthage, Nubiennne, Réveuse, Préférée, Cabourg, Bayadère, etc., etc., qui ont été classées en tête, ont toutes conquis leurs lauriers sur l'hippodrome et pas une jument dépourvue d'origine ou de performances n'est parvenue à se glisser parmi les 40 femelles primées. Peut-on rien trouver de plus démonstratif.

Comme dans les trotteurs, le prix d'honneur a été décerné pour les demi-sang à M. Th. Lallouet avec qui aucun éleveur ne peut se mettre en ligne.

Les animaux de demi-sang Vendéens et Charentais, que seule une classification géographique permet de différencier des Normands, étaient au nombre de 69 sur lesquels 43 étalons. En tenant compte de leur mérite un peu moins relevé dans l'ensemble, on peut leur appliquer toutes les observations suggérées par l'examen de la catégorie précédente.

Le premier prix, Gargantua, à M. Gauvreau, est un animal d'un volume rare, assez près de terre, avec une très belle épaule et des membres énormes. Quoique issu de deux trotteurs, il manque un peu d'espèce et surtout d'allures; il n'en est pas moins impressionnant. Le second, Guerrier, à M. Sallion, issu d'un normand, a plus d'élégance, des tissus plus fins, mais moins de force.

C'est M. Garreau, l'éleveur de trotteurs bien connu, qui a eu la



LES BOXES DES ANIMAUX DE DEMI-SANG NORMAND



GARGANTUA, P^h B., NÉ EN 1906 PAR NORODOM ET NEGRINE — 2^e PRIME DES ÉTALONS DE 1/2 S. NORMAND — APP. A M. LE MARQUIS DE CORNULIER

première prime des pouliches, avec une fille de Port Royal, nommée Giroflée.

M. Gauvreau a eu le Prix d'Honneur pour l'ensemble de son exposition.

Bon lot de poulinières qui n'implique aucune remarque particulière.

Dans les animaux de demi-sang du Centre, un normand, né par hasard à Saumur et revenu depuis dans le Calvados, Gorille, par lambe, à M. Lebaudy, a battu un charolais, Général, issu du trotteur Vindex.

M. Beauchamp a eu le Prix d'Honneur pour l'ensemble de son lot.

Dans les animaux de demi-sang du Nord, de l'Est, du Sud et du Sud-Est, on trouve réunis sous cette vaste rubrique les anglo-arabes de Libourne, Villeneuve-sur-Lot, Pau, Tarbes, Aurillac, Pompadour, qui n'ont pas le degré de sang arabe requis, et les produits plus ou moins hétéroclites des arrondissements de Besançon, Compiègne, Moulins-en-Der et Rosières. Ce sont les chevaux du Midi qui l'ont emporté. Gullistan, demi-sang anglo-arabe, à M. Renault, et Grégoire, représentant la même variété, à M. Pignon, n'avaient, d'ailleurs, pas grand-chose à battre.

Le Prix d'Honneur, à M. Antoine Bapst, qui n'avait cependant ramassé qu'une 4^e et une 6^e prime.

Lors des précédentes expositions, les demi-sang proprement dits étaient ceux de nos chevaux qui avaient le moins bénéficié de cette grande manifestation. Tandis que les chevaux de trait de toute espèce et les postiers avaient trouvé des acquéreurs nouveaux en assez grand nombre à la Galerie des Machines, les transactions avaient été presque nulles dans le groupe qui nous occupe.

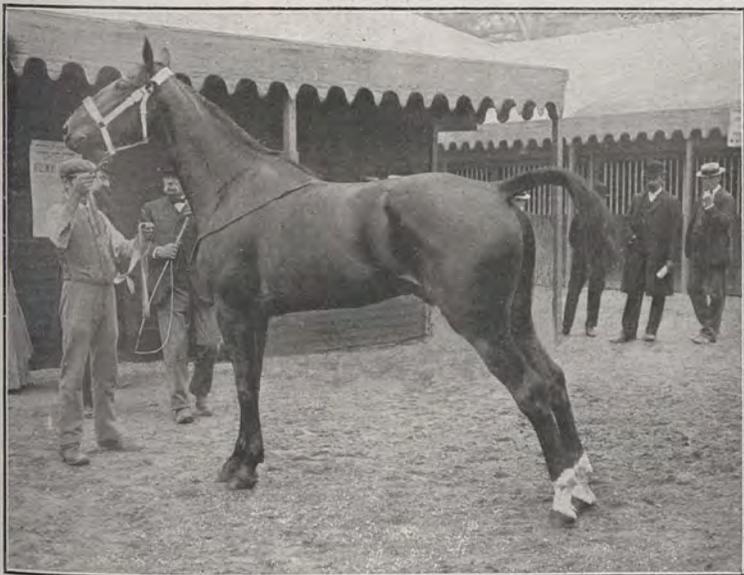
C'est que de toutes nos races chevalines, les carrossiers étaient les plus connus et appréciés, leur mérite si hautement affirmé par l'Exposition de 1900 avait, de longue date, attiré chez le propriétaire même les étrangers en quête de reproducteurs de ce type, tandis que les nivernais et les norfolk bretons étaient ignorés du plus grand nombre et que leur exposition collective fut pour beaucoup une révélation. De telle sorte qu'un moment les éleveurs de demi-sang dont le Syndicat, par son action énergique, avait provoqué le Concours Central, en étaient arrivés à regretter d'avoir suscité cette grande foire qui leur créait, sur le marché mondial, des



BAYADÈRE, 1^{re} B., NÉE EN 1901 PAR HARLEY ET ORIFLAMME SUITÉE D'UNE
POULICHE PAR AZUR, 4^e PRIME DES JUMENTS DE 1/2 S. NORMAND
APPARTENANT A M. R. BALLIÈRE



GARGANTUA, 1^{re} B., NÉ EN 1906 PAR ALCAZAR ET BOULE DE NEIGE, 1^{re} PRIME
DES ÉTALONS DE 1/2 S. VENDÉEN ET CHARENTAIS — APP. A M. F. GAUVREAU



FAVEUR, 1^{re} B., NÉE EN 1905 PAR HETMAN ET ARCHIDUCHESSE
PRIX SPÉCIAL DES JUMENTS DE 1/2 S. NORMAND — APP. A M. CAVEY AINÉ

concurrents. Cette vue était, d'ailleurs, erronée. A moins d'exceptions assez rares, les acheteurs étrangers sont généralement fixés sur le genre de reproducteurs dont ils ont besoin; le postier, par exemple, ne peut être substitué au demi-sang, dont il n'a ni les lignes ni la qualité; c'est un autre cheval répondant à des besoins différents, satisfaisant à une esthétique différente, apte à s'allier à des juments qui ne conviendraient pas à nos carrossiers et surtout à nos étalons d'origine trotteuse bien plus avancés dans le sang.

Le tort que le succès des Bretons a causé à la Normandie a été assez minime, tout a fait éphémère, et largement compensé par ce fait que les étrangers ayant pu, grâce au Concours Central, apprécier la diversité de nos espèces chevalines, sûrs d'y trouver toute la gamme des modèles et des aptitudes, en ont

fait le centre de leurs marchés.

Il est certain qu'il est infiniment plus commode à un exportateur d'opérer son choix à Paris que de suivre les différentes réunions départementales ou de visiter successivement les élevages spéciaux.

Quant au vendeur, il profite de la concurrence qui s'établit entre les marchands désireux de ramener chez eux un premier prix du Concours Central. Aussi, les chevaux de tête atteignent-ils des prix qu'ils ne connaissaient plus depuis plusieurs années.

Ce sont les Japonais qui, cette année, ont été les amateurs les plus empressés de nos demi-sang.

La Mission officielle composée de MM. Nuyama, directeur du Haras impérial et inspecteur général des Haras et de M. Ishibashi, commandant de cavalerie et inspecteur général des Haras, a acheté 34 chevaux de demi-sang anglo-normand dont 20 étalons et 14 juments. Sur ce total deux mâles et trois femelles nés hors de la Normandie étaient néanmoins de la même origine.

Ces Messieurs ont acquis entre autres Granville, la première prime des étalons, qu'ils ont payé 18.000 francs à M. Lallouet, et Gentleman, 2^e prime, dont ils ont donné tout près de 15.000 francs.

Notre directeur des Haras avait offert 8.000 francs de ces deux animaux!

(A suivre.)

J. R.

LE CONCOURS HIPPIQUE DE MONTARGIS

Le Concours Hippique de Montargis vient de se dérouler avec un succès d'autant plus grand que de nouveaux obstacles très intéressants y ont été créés.

Pendant les deux journées favorisées, du reste, par un temps superbe, une assistance des plus nombreuses et des plus élégantes a suivi avec intérêt les péripéties des multiples épreuves figurant au programme.

C'est dans un merveilleux cadre naturel, au bord du Loing, sous l'ombrage d'arbres centenaires que se déroulèrent les opérations du concours.

On ne saurait souhaiter un terrain mieux choisi, mieux approprié que celui-là. Les efforts des organisateurs ont été couronnés de succès. L'ingéniosité des commissaires guidés par le distingué expert en la matière et président du concours, M. le comte G. d'Havrincourt, sut en faire une véritable merveille d'art et de bon goût.

Fort bien agencée, la piste était cependant une des plus difficiles que nous ayons vues. Sur trois pistes avaient été installés, avec un soin minutieux, de nombreux obstacles naturels qui permettent, dès à présent, de classer le Concours Hippique de Montargis sur le même rang que ceux si réputés de Pau et de Biarritz. Parmi ces obstacles figurait : le « Vol-poom », composé d'une barre de 0 m. 80 de haut suivie d'un fossé rempli d'eau, ayant une largeur de 1 m. 90, puis d'un talus en plan incliné, haut d'un mètre 25, surmonté d'une petite claie de 0 m. 40. Ce terrain incliné était suivi d'un espace libre en contre-bas de 1 m. 25 avec une haie (bull finch), ayant 1 m. 60 de haut sur 0 m. 70 d'épaisseur. Les chevaux, après avoir franchi le brook, se recevaient sur un terrain incliné en montant, pour sauter ensuite le contre-bas. Les nombreuses chutes survenues à cet obstacle, chutes de cavaliers à la suite d'arrêts brusques de refus ou de dérobés, prouvent que l'on peut parfaitement créer dans les concours hippiques des obstacles naturels qui, sans présenter le moindre danger, forcent les concurrents à faire preuve des qualités de solidité, de décision et de souplesse qui, seules, constituent le bon cavalier d'extérieur.

Les concurrents de la Coupe se rendirent compte que le parcours serait dur. Il avait été spécialement étudié à l'intention de MM. les gentlemen.

Le parcours comprenait dix-huit obstacles :

Barres sur piliers inclinés. — Barres octogonales de 1 m. 25 de haut. Oxer : composé de deux barres parallèles de 1 m. 20 de haut sur 1 m. 60 d'écartement, entre les deux barres, une grosse haie. Barres sur poteaux fixes. Grand portail de 1 m. 30. Fossé à bords francs de 2 mètres de large, suivi à 8 mètres d'une barrière de paddock ayant 1 m. 25 de haut. Portail de 2 m. 50 de large sur

1 m. 30 de haut encadré par les pilastres d'un mur en moellons. Open-ditch : composé d'un fossé de 1 m. 40 de large précédé d'une barre de 0 m. 80 de haut; après le fossé petit talus surmonté d'une barre à 1 m. 20 de haut.



LE SAUT DU FOSSE A BORDS FRANCS



LE SAUT DU VOL-POOM

Le prix de la Coupe a été gagné par M. Cravoisier montant le cheval « Cyrano », classé premier malgré seize fautes accomplies au cours de ce très intéressant parcours.

La présentation des chevaux de classes fut très intéressante par le nombre et les qualités des animaux. On ne peut que souhaiter de voir la Société donner une importance plus grande aux subventions destinées aux poulinières. En encourageant dans la région la production du cheval de trait on ferait œuvre utile à l'agriculture.

Première journée : épreuves d'obstacles. — *Prix du Loing* (gentlemen). — 1^{er} prix, Don Quichotte, à M. Brodin; 2^e prix, Cyrano, à M. Cravoisier; 3^e prix, Sailor, à M. H. Plocque; 4^e prix, Almanzor, à M. le baron L. La Caze.

Prix d'essai (officiers). — 1^{er} prix, Taquine, à M. Maillard, lieutenant au 29^e dragons, montée par le propriétaire; 2^e prix, Wenceslas, à M. de la Forest-Divonne, lieutenant au 18^e dragons, monté par le propriétaire; 3^e prix, Vesta, à M. de Ferron, lieutenant au 20^e chasseurs, montée par le propriétaire.

Deuxième journée : *Grand Prix de la Coupe* (gentlemen). — 1^{er} prix, Cyrano, à M. Cravoisier, monté par le propriétaire; 2^e prix, Almanzor, à M. le baron La Caze, monté par le propriétaire; 3^e prix, César, à M. Cravoisier, monté par le propriétaire; 4^e prix, Actéon, à M. Gaillard, monté par le propriétaire; 5^e prix, Don Quichotte, à M. Brodin, monté par le propriétaire; 6^e prix, Balymena, à M. Plocque, montée par le propriétaire.

Prix du Gatinais (military). — 1^{er} prix, Doomsdery, à M. le capitaine Crousse, monté par M. le capitaine Carriou, de Fontainebleau; 2^e prix, Kock, à M. de Langlade, lieutenant au 20^e d'artillerie, monté par le propriétaire; 3^e prix, Taquet, à M. Gouillard, lieutenant d'artillerie à Fontainebleau, monté par le propriétaire; 4^e prix, Milice, à M. de Cossette, lieutenant au 12^e cuirassiers, monté par le propriétaire; 5^e prix, Anita, à M. le capitaine de Tourne-mire, montée par M. de Drouas, lieutenant au 8^e cuirassiers; 6^e prix, Cocktail, à M. de Montarby, lieutenant au 7^e dragons, monté par le propriétaire; 7^e prix, Quinquet, à M. de Fontange, lieutenant au 11^e dragons, monté par le propriétaire.

Le Concours Hippique de Montargis, quoique organisé depuis deux ans, est très suivi et sa réputation va sans cesse grandissant. Il comptait plus de 130 engagements. C'est un gros succès!

Le Sport Hippique à Spa

Si le cheval n'a pas été créé pour Spa exclusivement, on peut dire que Spa a été créé, inconsciemment peut-être, pour le cheval : au Nord, l'ancien hippodrome de Saut ; à l'Est, l'hippodrome, qu'on peut rendre superbe, de la Sauvenière ; au Sud, près de la ville, le champ du Concours hippique, vaste parterre de bosquets et de fleurs ; à l'Ouest, les « Kennels », dont les meutes de *bounds* sont régulièrement entraînées par des chevaux montés ; partout sur les routes, d'élégantes amazones, de hardis cavaliers, des voitures innombrables, des four-in-hands princièrement mondains ; partout dans les forêts, de belles avenues et de larges coupe-feu qui, s'ils étaient gazonnés, feraient des pistes d'essai et de promenade incomparablement appropriées aux allures de nos fiers et intrépides coursiers.

Déjà le Concours hippique en est à la 17^e année de son existence, ce qui n'est pas peu, par les temps en cours de variations constantes.

Celui de 1909 ne le cédera pas en importance à celui de l'an dernier. Il affecte aux vainqueurs 40.000 francs de prix et comporte une série d'épreuves intéressantes, dont plusieurs d'un nouveau genre très attractif. Faisons remarquer que chacune des onze journées de réunions, du 12 au 31 août, se corse d'un concours d'obstacles, stimulant l'intérêt des spectateurs.

Deux Point-to-Point Steeple-Chase, autrement dit deux Cross-Countries, seront courus les 20 et 27 août, dans les environs de Solwaster, à la limite des Hautes-Fagnes ardennaises. Ces deux *meets* sont fort en vogue parmi les huntsmen belges et parmi les habitués de la villégiature spadoise.

L'Équipage Spa-Drag-Hunt commencera ses brillantes chevauchées dès le 1^{er} août pour les continuer jusqu'au 30 septembre. Ces chasses sont un des principaux attraits de la Saison estivale, non seulement pour les cavaliers et amazones qui y prennent part, mais pour les spectateurs nombreux, à pied, en auto ou en voiture, qui aiment à jouir de ce spectacle ; elles animent le paysage spadois, déjà si intensément beau, de leurs ardentes et parfois téméraires randonnées ; elles le rehaussent en couleur de leur élégance mondaine. Le dévouement inlassable des Maîtres d'Équipage, MM. Walter Winans et Paul Lambert, assure le succès de ces festivités hippiques.

La Suspension compensée "Houdaille"

QUELLE est cette voiture qui semble glisser sans à coups sur cette mauvaise route, comme un traîneau sur la glace?... C'est une automobile munie de suspensions compensées.

Bien suspendre un châssis, soulager les ressorts sans les brider, réduire au minimum les causes d'usure des pneumatiques autres que celles inhérentes au roulement normal, éviter la trop prompt désarticulation des pièces de la carrosserie et même de la partie mécanique en supprimant la presque totalité de la trépidation aux organes, en un mot, économiser la voiture et donner le bien-être à l'automobiliste, tel est le problème compliqué que la suspension compensée a résolu.

Avant elle, amortisseurs à friction, à ressorts, à vis, à rampes hélicoïdales, à air, tout a été essayé, aucun système n'a donné un résultat seulement appréciable.

Pour un bien-être relatif obtenu pendant quelques centaines de kilomètres, que de déceptions sont venues écœurer le client !

C'est qu'on lui demande beaucoup à l'amortisseur, beaucoup plus qu'un organe mécanique de taille forcément réduite ne peut donner. Souplesse et force dans un travail considérable avec le minimum d'entretien.

Les amortisseurs à liquide existants, tout en étant théoriquement supérieurs à ceux dont nous venons de parler, sont rendus à peu près impraticables par la difficulté de maîtriser et de retenir le liquide amortisseur : joints, pivots, bouchons de remplissage sont autant de complices de fuites ; cependant, le principe de l'incompressibilité des liquides, si heureusement appliqué dans les freins hydropneumatiques des canons, est parfait. Réglez cette incompressibilité, domestiquez-la, canalisez-la, et vous aurez un bon amortisseur, à condition toutefois d'utiliser un liquide d'une fluidité à peu près constante.

Ayant le souci du bien-être et des intérêts du client, M. Maurice Houdaille s'est rendu compte des défauts des différents amortisseurs. Il a cherché à obtenir en automobilisme une application parfaite d'un principe parfait. Il a étudié, mis au point et fabriqué, dans ses ateliers du quai de Courbevoie, la *Suspension Compensée*.

L'huile, la graisse, matières trop sensibles aux variations de la température, ont été éliminées. La glycérine chlorhydratée, chimiquement la même que dans les freins hydropneumatiques des canons, mais à dosages différents, a été définitivement adoptée.

Les effets du freinage de cette glycérine sont d'une puissance, d'une souplesse, d'une progressivité stupéfiante ; pour conserver ces qualités, pour compenser les fuites du liquide ou son évaporation ou sa dépense dans la lubrification du pivot, il a établi le type définitif : la Suspension compensée Houdaille.

L'appareil, qui a pu être construit étanche, parce que son remplissage est automatique, est souple, puissant, proportionnellement progressif dans sa résistance aux chocs qu'il doit absorber. Il n'enlève pas la souplesse des ressorts, mais il la rend onctueuse.

La Suspension compensée Houdaille étant toujours absolument pleine, grâce à son compensateur, produit les mêmes effets au dix-millième, trente millième kilomètre qu'au premier.

Construite avec autant de précision que les pièces les plus délicates d'un moteur, elle est d'une robustesse à toute épreuve.

Le fonctionnement est des plus simples : lorsque dans la boîte B, le pivot à volets est en place, le couvercle vissé à fond et soudé, le presse-étoupe serré sur ses rondelles de cuir gras, la manivelle M placée sur la partie carrée du pivot à volets, l'écrou qui la maintient serré sur sa rondelle grower ; lorsque cette boîte B et le réservoir compensateur RC sont pleins

de glycérine chlorhydratée ; lorsque la manivelle M, transmettant avec la tige de rotules les inflexions des ressorts de la voiture au pivot à volets, les volets, dans leur mouvement de rotation, compriment la glycérine entre les plots fixes P et P', la forçant à s'écouler par des rainures ménagées à cet effet sur les faces dorsales des plots.

Cette opération s'effectue dans les deux sens, à l'affaissement et au rebondissement des ressorts.

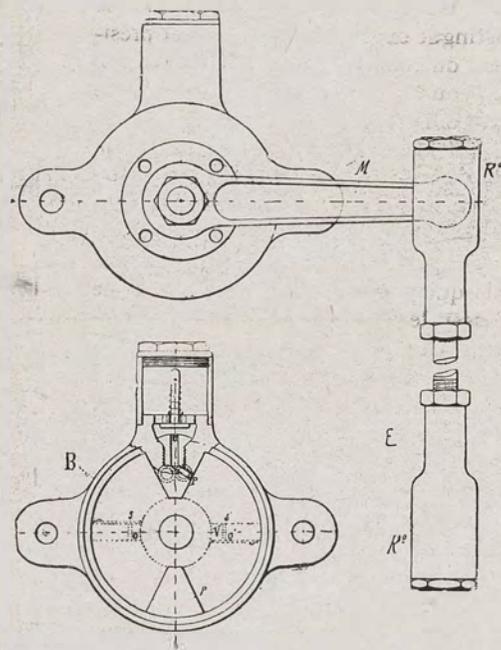
Cependant, à l'affaissement, sous l'effort du liquide comprimé, des soupapes S et S' s'ouvrent à chaque volet découvrant des orifices O et O' qui aident aux rainures pour le passage du liquide.

La résistance est donc moins grande à l'affaissement qu'au rebondissement, laissant aux ressorts leur souplesse, sans toutefois leur permettre de s'écraser complètement.

Lorsque pour une cause quelconque un vide se produit dans la boîte B, le volet, dans sa course, faisant fonction de piston rotatif, aspire le clapet du réservoir compensateur (le clapet n'est d'ailleurs maintenu sur son embase que par un ressort en spirale de faible résistance) et une quantité de la glycérine du compensateur égale à la quantité manquante vient remplacer celle-ci ; aussitôt le clapet n'étant plus sollicité reprend sa place. La boîte B redevient hermétique.

En ce qui concerne l'entretien, lorsqu'au bout d'un certain nombre de kilomètres variable suivant l'état des routes parcourues et la qualité de la suspension (ressorts) du châssis, le réservoir compensateur est près d'être vide, il suffit de dévisser un bouchon, opération aussi simple que de mettre de l'huile dans un graisseur.

Adopter la Suspension compensée Houdaille, c'est réunir ces deux choses qui semblent si opposées : le plus grand bien-être et la plus grande économie.



CAUSERIE FINANCIÈRE

La Compagnie française de Banque, Société anonyme au capital de 500.000 francs, se charge des ordres de Bourse au comptant et à terme, elle fournit gratuitement à ses clients des renseignements puisés aux sources les plus sûres et les plus honnêtes sur toutes valeurs françaises et étrangères; elle fait tous arbitrages de titres et offre les garanties d'honorabilité les plus indiscutables.

Elle s'occupe notamment :

D'ACHATS et VENTES de VALEURS COTÉES et NON COTÉES, en France et à l'Étranger;

D'ENCAISSEMENT et paiement de tous coupons échus;

De REMBOURSEMENT de tous les titres sortis aux tirages;

D'OUVERTURES de comptes courants;

De RENOUELEMENT de feuilles de coupons épuisés;

De SOUSCRIPTION à toutes émissions;

De LIBÉRATION de TITRES, conversions et transferts;

De VÉRIFICATION de tous les tirages;

De SURVEILLANCE des PORTEFEUILLES.

La Compagnie Française de Banque fait toutes émissions, a un syndicat d'études pour toutes affaires industrielles, parfaitement organisé, elle s'occupe de constitution de Sociétés, et généralement de toutes affaires d'un avenir prompt et certain.

“FINANCE ET BANQUE”, Revue indépendante du Marché
ABONNEMENTS : 5 FRANCS

COMPAGNIE FRANÇAISE DE BANQUE

10, Rue Richepance, Paris

Adresse Télégraphique : Francoban-Paris.

PETITES ANNONCES

— RÉSERVÉES A NOS ABONNÉS —

AVIS A NOS ABONNÉS

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce de la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

Hallali, jument baie 7 ans, très membrée pour gros poids, montée homme et dame; attelée seule et à deux; sage, vite, saine et nette. Garanties. 2,400. — Comte de Tanlay, 4, rue Picot. 174

A vendre **irlandais**, 5 ans, 1^m60. Se monte, s'attelle, très droit sur l'obstacle, a chassé en Bretagne, très doux, sain et net. — S'adresser 16, rue de Téhéran. Mathurin Rivallon. 186

A vendre, à cause légèrement touché aux genoux, **irlandais**, bai brun, 1^m60, 10 ans, ravissant modèle, sauteur élégant et sûr, allant, sage, primé au concours hippique. 1.100 fr. — F. Cormouls-Houlès, Mazamet (Tarn). 181

Jument alezane, 1^m62, six ans, hunter, gros poids, sautera fort, montée, conduite par dame, papiers garanties. — Du Grand-launay, Andard (Maine-et-Loire). 183

Cheval bai, 6 ans, 1^m70, se monte, s'attelle, très sage, aussi bon au coupé qu'au tonneau, habitué à la ville, facile à mener, bonnes allures. Garanties. 1.500 fr., pressé. — S'adresser à M. J. Monnier, villa Saint-Rieul, Senlis. 187

Jument pur sang, baie, 5 ans, née en Angleterre par Crowberry et fille de Cambridge, jamais couru, saine et nette, excellente jument de selle, essai sur place. 2.000 fr. — C^{te} Dauger à Menneval, Bernay. 188

J'achète **poulinières** de p. s. a. préférentiellement suitées. Envoyer photographie origine, performances, saillies, derniers prix à Mario Busetto, Villafranca, (Italie Padova). 189

Achèterai beau **fox**, 1 an maximum, petite race. Nez, 23, rue Lamartine. 177

Occasion : Joli **braque**, 7 mois, intelligent, très docile, mis au down, sera parfait ouverture. Photographie. — Lieutenant Olinet, Nevers. 182

Superbe **chiot** cocker, blanc foie, 3 mois, pedigree illustre. — S'adresser : Renaud de Sainte-Marie, 62, rue de Paris, à Troyes. 184

Fox-terriers. — 1^o Mâle poil ras, 8 mois, par Raby Leandro, hors Factice des Sablons (Knustford Result), superbe grand chien blanc, tête régulièrement marquée en noir feu. 2^o Mâle poil ras, mâle poil dur, 2 femelles poil dur, 6 mois, par Lob Nor, hors Briar White Violet, 2 grands gagnants. — Georges Leroy, 10, rue Collange, Levallois-Perret (Seine). 185

AUTOMOBILES

Que cherche-t-on actuellement dans une voiture automobile?

1^o Le silence absolu;
2^o La souplesse poussée jusqu'à celle de la vapeur;



3^o Une solidité supprimant les frais d'entretien.

Tous ces avantages, inconnus dans les autres marques, se trouvent réunis dans les châssis **Minerva**.

Mais les lecteurs peuvent rester sceptiques devant une telle affirmation; aussi la maison **Outhenin-Chalandre** (Gaëtan de Knyff, directeur), 4, rue de Chartres, à Neuilly-sur-Seine, se fera-t-elle un véritable plaisir de présenter les **Minerva** sur n'importe quel

parcours, et cela simplement dans une propagande d'une marque qui se compare à la première du monde. Les essayeurs seront compétents et rompront la pratique automobile, plus les dirigés **Minerva** seront heureux de leur faire leurs produits.

Je suis acheteur : 1^o d'un châssis 10 HP. Renault ou 12 HP. Chénard ou de Dion; d'une carrosserie conduite intérieure. — Capitaine manget, Evreux.

ÉCHO

Voici le Grand Prix couru ! C'est l'heure où nos sportsmen vont leurs châteaux pour y prendre un mérite.

C'est également l'époque où chacun dans ce milieu sportif, aux améliorations qu'il convient de faire du « home » du Nul n'est plus expert, en la matière H. Oranger, devenu le successeur Jardillier et C^{ie}, Rabourdin et Cabat les Bureaux sont sis, 75, avenue des Elysées.

Le Gérant : P. JEANNE

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganon, P. Monod, directeur



BOITERIES, TARES MOLLES, FLUXIONS DE POITRINE, ANGINES

des CHEVAUX, CHIENS, BÊTES à CORNES sont RADICALEMENT GUÉRIES par le

TOPIQUE DECLIE-MONTET

PRIX : 4 francs, PHARMACIE DES LOMBARDS

50, rue des Lombards, Paris, et dans toutes les Pharmacies